



Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique

Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Comment prendre Jésus « par son faible » ?

Le mot de l'aumônier

Dans le *Prologue* de son *Commentaire sur le Cantique des cantiques*, le dévot et savant abbé Rupert, faisant allusion à la victoire que Jacob remporta sur un ange (illustration), dit à la très sainte Vierge ces belles paroles : « Ô Marie, ma Princesse, et Mère immaculée d'un Dieu-Homme, Jésus-Christ, je désire lutter avec cet Homme, savoir le Verbe divin, armé non pas de mes propres mérites, mais des vôtres ! » Et le Père de Montfort de commenter : « Oh ! qu'on est puissant et fort auprès de Jésus-Christ quand on est armé des mérites et de l'intercession d'une digne Mère de Dieu, qui, comme dit saint Augustin, a amoureusement vaincu le Tout-Puissant ! »¹.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort donne les raisons de cette puissance² : « Comme, par cette pratique, on donne à Notre-Seigneur, par les mains de sa sainte Mère, toutes ses **bonnes œuvres**, cette bonne Maîtresse les **purifie**, les **embellit** et les **fait accepter** de son Fils ».

Première étape. « Elle les **purifie** de toute la souillure de l'amour-propre et de l'attache imperceptible à la créature qui se glisse insensiblement dans les meilleures actions. Dès lors qu'elles sont entre ses mains très pures et fécondes, **ces mêmes mains**, qui n'ont jamais été stériles ni oiseuses, et qui **purifient tout ce qu'elles touchent**, ôtent du présent qu'on Lui fait tout ce qui peut y avoir de gâté ou imparfait ».

Deuxième étape. « Elle les **embellit**, en les ornant de ses **mérites et vertus** ». Suit une charmante comparaison : c'est « comme si un paysan, voulant gagner l'amitié et la bienveillance du roi, allait à la reine et lui présentait une pomme, qui est tout son revenu, afin que la reine la présentât au roi. La reine, ayant accepté le pauvre petit présent du paysan, mettrait cette pomme au milieu d'un grand et beau plat d'or, et la présenterait ainsi au roi de la part du paysan ; pour lors, la pomme, quoique indigne en elle-même d'être présentée à un roi, deviendrait un présent digne de sa Majesté, eu égard au plat d'or où elle est et à la personne qui la présente ». La Vierge Marie accommode tout...

Troisième étape. « Elle **présente** ces bonnes œuvres à Jésus-Christ ; car Elle ne garde rien de ce qu'on Lui présente, pour soi, en dernière fin ; Elle renvoie tout à Jésus-Christ fidèlement. Si on Lui donne, on donne nécessairement à Jésus ; si on La loue et on La glorifie, aussitôt Elle loue et glorifie Jésus. Maintenant, comme autrefois lorsque sainte Élisabeth La loua, Elle chante, quand on La loue et La bénit : *Magnificat anima mea Dominum* ».

Quatrième étape. « Elle fait **accepter** de Jésus ces bonnes œuvres, quelque petit et pauvre que soit le présent pour ce Saint des saints et ce Roi des rois. Quand on présente quelque chose à Jésus, par soi-même et appuyé sur sa propre industrie et disposition, Jésus examine le présent, et souvent Il le rejette à cause de la souillure qu'il contracte par l'amour-propre ; comme autrefois Il rejeta les sacrifices des Juifs tout pleins de leur propre volonté. Mais quand on Lui présente quelque chose **par les mains pures et virginales de sa bien-aimée, on Le prend par son faible, s'il m'est permis d'user de ce terme** : Il ne considère pas tant la chose qu'on Lui donne que sa bonne Mère qui la présente ; Il ne regarde pas tant d'où vient ce présent que Celle par qui il vient. Ainsi Marie, qui n'est jamais rebutée, et toujours bien reçue de son Fils, fait recevoir agréablement de sa Majesté tout ce qu'Elle Lui présente, petit ou grand ; il suffit que Marie le présente pour que Jésus le reçoive et l'agrée. C'est le grand conseil que donnait saint Bernard (serm. de Aqueductu) à ceux et celles qu'il conduisait à la perfection. Quand vous voudrez offrir quelque chose à Dieu, ayez soin de l'offrir par les mains très agréables et très dignes de Marie, à moins que vous ne vouliez être rejeté ».

En résumé. Certes la consécration de la valeur de nos bonnes actions a été faite une fois pour toutes le jour de notre *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*. Mais pour se ressouvenir et vivre cette consécration au quotidien, les vrais dévots offriront tous les soirs à leur bonne Mère le gain de la journée en Lui demandant de le **purifier**, de le **embellir**, de le **présenter** à Jésus et de le **faire accepter**. ✕

Abbé Guy Castelain+

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 145.² VD 146-150.

La Vierge Marie triple la mise pour les vrais dévots



Le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* énonce les *Devoirs charitables que la Sainte Vierge rend à ses fidèles serviteurs*. Montfort en fait la liste à l'occasion de son commentaire de l'histoire de Rébecca et Jacob (VD 183-212). Voici les bons services que la Vierge Marie rend à ses vrais dévots quant aux mérites et satisfactions de leurs bonnes œuvres. Nous citons le texte *in extenso*.

Cette bonne Mère, ayant reçu l'offrande parfaite que nous Lui avons faite de nous-mêmes et de **nos propres mérites et satisfactions**, par la dévotion dont j'ai parlé, et nous ayant dépouillés de nos vieux habits, **Elle nous approprie et nous rend dignes de paraître devant notre Père céleste**.

1. **Elle nous revêt** des habits propres, neufs, et précieux et parfumés d'Ésaü l'aîné, c'est-à-dire de Jésus-Christ, son Fils, qu'Elle garde dans sa maison, c'est-à-dire qu'Elle a dans sa puissance, étant la trésorière et la dispensatrice unique et éternelle **des mérites et des vertus de son Fils, Jésus-Christ**, qu'Elle donne et communique à qui Elle veut, quand Elle veut, comme Elle veut et autant qu'Elle veut, comme nous avons vu ci-devant.

2. Elle entoure le cou et les mains de ses serviteurs des peaux de chevreux tués et écorchés ; c'est-à-dire, **Elle les orne des mérites et de la valeur de leurs propres actions**. Elle tue et mortifie, à la vérité, tout ce qu'il y a d'impur et d'imparfait en leurs personnes ; mais Elle ne perd et ne dissipe pas tout le bien que la grâce y a fait ; **Elle le garde et l'augmente** pour en faire l'ornement et la force de leur cou et de leurs mains ; c'est-à-dire pour les fortifier à porter le joug du Seigneur, qui se porte sur le cou, et opérer de grandes choses pour la gloire de Dieu et le salut de leurs pauvres frères.

3. **Elle donne** un nouveau parfum et une nouvelle grâce à ces habits et ornements en leur communiquant ses propres habits ; **ses mérites et ses vertus**, qu'Elle leur a légués en mourant, par testament, comme dit une sainte religieuse du siècle dernier, morte en odeur de sainteté, et qui l'a su par révélation ; en sorte que tous ses domestiques, ses fidèles serviteurs et esclaves sont doublement vêtus, des habits de son Fils et des siens propres : *Omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus* : c'est pourquoi ils n'ont rien à craindre du froid de Jésus-Christ, blanc, comme la neige, que les réprouvés tout nus et dépouillés des mérites de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge ne pourront soutenir (VD 206).✍

Commentaire sur la Consécration mariale montfortaine



Introduction de la Consécration Acte de foi, suite

Montfort a défini *ce qu'est* (n° 233) la Sagesse éternelle incarnée et précisé *qui Elle est* (n° 234). Il a mis en lumière le Mystère de « *Marie toujours vierge* » (n° 235) et montre comment **la Vierge est en relation avec les Personnes de la Trinité** (n° 236). Montfort approfondit encore le sujet (n° 237).

« **Dieu le Père** n'a donné son Unique au monde que par Marie. Quelques soupirs qu'aient poussés les patriarches, quelques demandes qu'aient faites les prophètes et les saints de l'ancienne loi, pendant quatre mille ans, pour avoir ce trésor, il n'y eut que Marie qui l'ait mérité et trouvé grâce devant Dieu par la force de ses prières et la hauteur de ses vertus. Le monde étant indigne, dit saint Augustin, de recevoir le Fils de Dieu immédiatement des mains du Père, Il L'a donné à Marie afin que le monde Le reçût par Elle. **Le Fils de Dieu** s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie et par Marie. **Dieu le Saint-Esprit** a formé Jésus-Christ en Marie, mais après Lui avoir demandé son consentement par un des premiers ministres de sa cour » (VD 16).

Montfort poursuit sa méditation dans sa **triple perspective**, du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« **Dieu le Père** a communiqué à Marie sa fécondité autant qu'une pure créature en était capable, pour Lui donner le pouvoir de produire son Fils et tous les membres de son Corps Mystique » (VD 17).

« **Dieu le Fils** est descendu dans son sein virginal, comme le nouvel Adam dans son paradis terrestre, pour y prendre ses complaisances et pour y opérer en cachette des merveilles de grâce. Ce Dieu fait homme a trouvé sa liberté à se voir emprisonné dans son sein ; Il a fait éclater sa force à se laisser porter par cette petite fille ; Il a trouvé sa gloire et celle de son Père à cacher ses splendeurs à toutes créatures d'ici-bas, pour ne les révéler qu'à Marie ; Il a glorifié son indépendance et sa majesté à dépendre de cette aimable Vierge dans sa conception, en sa naissance, en sa présentation au temple, en sa vie cachée de trente ans, jusqu'en sa mort, où Elle devait assister, pour ne faire avec Elle qu'un même sacrifice, et pour être immolé par son consentement au Père éternel, comme autrefois Isaac par le con-

sentement d'Abraham à la volonté de Dieu. C'est Elle qui L'a allaité, nourri, entretenu, élevé et sacrifié pour nous. Ô admirable et incompréhensible dépendance d'un Dieu que le Saint-Esprit n'a pu passer sous silence dans l'Évangile, - quoiqu'Il nous ait caché presque toutes les choses admirables que cette Sagesse incarnée a faites dans sa vie cachée -, pour nous en montrer le prix et la gloire infinie. Jésus-Christ a plus donné de gloire à Dieu son Père par la soumission qu'Il a eue à sa Mère pendant trente années, qu'Il ne Lui en eût donné en convertissant toute la terre par l'opération des plus grandes merveilles. Oh ! qu'on glorifie hautement Dieu quand on se soumet, pour Lui plaire, à Marie, à l'exemple de Jésus-Christ, notre unique modèle ! » (VD 18).

« Si nous examinons de près le reste de la vie de Jésus-Christ, nous verrons qu'Il a voulu commencer ses miracles par Marie. Il a sanctifié saint Jean dans le sein de sa mère, sainte Élisabeth, par la parole de Marie ; aussitôt qu'Elle eût parlé, Jean fut sanctifié, et c'est son premier et plus grand miracle de grâce. Il changea, aux noces de Cana, l'eau en vin, à son humble prière, et c'est son premier miracle de nature. Il a commencé et continué ses miracles par Marie ; et Il les continuera jusques à la fin des siècles par Marie. » (VD 19).

« **Dieu le Saint-Esprit** étant stérile en Dieu, c'est-à-dire ne produisant point d'autre personne divine, est devenu fécond par Marie qu'Il a épousée. C'est avec Elle et en Elle et d'Elle qu'Il a produit son chef-d'œuvre, qui est un Dieu fait homme, et qu'Il produit tous les jours jusqu'à la fin du monde les prédestinés et les membres du corps de ce chef adorable : c'est pourquoi plus Il trouve Marie, sa chère et indissoluble Épouse, dans une âme, et plus Il devient opérant et puissant pour produire Jésus-Christ en cette âme et cette âme en Jésus-Christ » (VD 20).

« Ce n'est pas qu'on veuille dire que la très sainte Vierge donne au Saint-Esprit la fécondité, comme s'Il ne l'avait pas, puisque, étant Dieu, Il a la fécondité ou la capacité de produire, comme le Père et le Fils, quoiqu'Il ne la réduise pas à l'acte, ne produisant point d'autre Personne divine. Mais on veut dire que le Saint-Esprit, par l'entremise de la Sainte Vierge, dont Il veut bien se servir, quoiqu'Il n'en ait pas absolument besoin, réduit à l'acte sa fécondité, en produisant en Elle et par Elle Jésus-Christ et ses membres. Mystère de grâce inconnu même aux plus savants et spirituels d'entre les chrétiens » (VD 21).

Enfin, il tire sa conclusion : « La conduite que les trois Personnes de la Très Sainte Trinité ont tenue dans l'Incarnation et le premier avènement de Jésus-Christ, Elles la gardent tous les jours, d'une manière invisible, dans la sainte Église, et la garderont jusqu'à la consommation des siècles, dans le dernier avènement de Jésus-Christ » (VD 22).✂

À suivre.

Le cantique en l'honneur de N.-D. de Toute Patience



1. À mon secours,

Ô douce et divine Marie.

À mon secours !

Je souffre et gémiss tous les jours.

À mes maux soyez attendrie,

Délivrez-m'en, je Vous en prie.

À mon secours !

2. Secourez-moi,

Vous êtes pleine de clémence.

Secourez-moi !

Tout est soumis à votre loi.

Donnez-moi donc quelque assistance

Ou bien le don de patience.

Secourez-moi !

3. Parlez, parlez,

Vous pouvez tout, puissante Reine,

Parlez, parlez !

Je suis guéri si Vous voulez

D'un seul mot Vous romprez ma chaîne

Et Vous ferez cesser ma peine.

Parlez, Parlez !

4. Par charité,

Soulagez-moi dans ma misère,

Par charité !

La patience ou la santé.

C'est en Vous seule que j'espère,

Montrez que Vous êtes ma Mère,

Par charité !

5. N'êtes-Vous plus

Le remède des incurables ?

N'êtes-Vous plus

La santé des pauvres perclus,

Le grand refuge des coupables,

L'unique appui des misérables ?

N'êtes-Vous plus ?

6. Frappez, frappez,

L'ennemi me presse et me tente,

Frappez, frappez,

Écrasez, foulez à vos pieds.

Sous votre main toute-puissante,

Tout l'enfer prendra l'épouvante.

Frappez, frappez !

7. Quoi ! Sous vos yeux

Je mourrai dans mon indigence ?

Quoi ! Sous vos yeux,

Je périrai, Reine des Cieux ?

Non, non, j'ai mis mon espérance

En votre Nom plein d'abondance.

Quoi ! sous vos yeux ? ✂

Actualité de la Prière embrasée



Le 6 septembre 2025, un pèlerinage très particulier a été organisé à Saint-Pierre du Vatican dans le cadre du Jubilé 2025. Il faisait partie du programme officiel et les « pèlerins » ont bel et bien été reçus à Saint-Pierre du Vatican. Cet événement a été qualifié de « profanation » de la Porte sainte et « moquerie » envers Dieu (cf. site *La Porte Latine*).

Cet événement rappelle immédiatement, pour ceux et celles qui la connaissent, la **Prière embrasée** du Père de Montfort. Nous citons le passage de prière revenu à notre mémoire, ainsi que la conclusion (n^{os} 5 et 30).

Memento : Souvenez-Vous, Seigneur, de cette Communauté dans les effets de votre justice. *Tempus faciendi, Domine, dissipaverunt legem tuam* : il est temps de faire ce que Vous avez promis de faire.

Votre divine loi est transgressée, votre Évangile est abandonné, les torrents d'iniquité inondent toute la terre et entraînent jusqu'à vos serviteurs, toute la terre est désolée, l'impiété est sur le trône, votre sanctuaire est profané et l'abomination est jusque dans le lieu saint.

Laisserez-Vous tout ainsi à l'abandon, juste Seigneur, Dieu des vengeances ? **Tout deviendra-t-il à la fin comme Sodome et Gomorrhe** ? Vous tairiez-Vous toujours ? Souffrirez-Vous toujours ? Ne faut-il pas que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel et que votre règne arrive ? N'avez-Vous pas montré par avance à quelques-uns de vos amis une future rénovation de votre Église ? Les Juifs ne doivent-ils pas se convertir à la vérité ? N'est-ce pas ce que l'Église attend ? Tous les saints du Ciel ne Vous crient-ils justice : *Vindica* ? Tous les justes de la terre ne Vous disent-ils pas : *Amen, veni, Domine* ? Venez, Seigneur Jésus ! Toutes les créatures même les plus insensibles gémissent sous le poids des péchés innombrables de Babylone et demandent votre venue pour rétablir toutes choses : *Omnis creatura ingemiscit*, etc. (VD 5).

Exsurgat Deus et dissipentur inimici ejus ! Exsurge, Domine, quare obdormis ? Exsurge ! Seigneur, levez-Vous ! Pourquoi semblez-Vous dormir ? Levez-Vous dans votre toute-puissance, votre miséricorde et votre justice, pour Vous former une compagnie choisie de garde-corps, pour garder votre maison, pour défendre votre gloire et sauver vos âmes, afin qu'il n'y ait qu'un bercail et qu'un pasteur et que tous Vous rendent gloire dans votre temple : *Et in templo ejus omnes dicent gloriam*. Amen ! (VD 30).

Dieu seul ! ✠

Dons pour soutenir l'envoi postal faites un don par virement !

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal,

***avec RF ou sans RF. - Dons par chèque :**

à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C. – Préciser aussi*

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



❖ Retraites au Moulin du Pin (53)

du 8 au 13 décembre 2025 (mixte, 19 places)

du 12 au 17 janvier 2026 (mixte, 19 places)

du 8 au 13 juin 2026 (mixte, 19 places)

du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ Retraite à San Damiano (I)

du 4 au 9 mai 2026 (mixte, places limitées)

Renseignements et inscriptions :

Dismas Reiser ☎ [41] 62/209.16.27.

ou Sandamiano@fsspx.ch

Directeur : abbé C. Pellouchoud

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 10 au 15 août 2026 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.



❖ 3 521 membres au 31 octobre 2025.

❖ Le samedi 1^{er} novembre 2025, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la FSSPX, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*. ❖ **Illustration.** Dessins : propriété du responsable. Autres illustrations : domaine public. ❖ **IPNS. Responsable de publication** : abbé G. Castelain, FSSPX. ☎ 06.38.79.52.73.